

Complément de cours sur l'Humanisme



Merci d'avoir sous les yeux le cours, et surtout les textes des pages 6 à 11

Quelques mots sur l'Humanisme

- Le 16^{ème} siècle est un **siècle paradoxal** : effervescence intellectuelle, agitation religieuse, volonté d'unification ;
- Un **siècle « à idées »** : la pensée s'affirme par la littérature, laquelle se met au service de la pensée philosophique ;
- Un siècle de **ruptures épistémologiques** (*epistémé* = la science, la connaissance).

Commentaires sur le texte 1 : Rabelais, *Pantagruel*, 1532

- Rôle décisif de l'éducation dans la vie d'un homme ;
- Définition du savoir comme d'un gigantesque creuset où se mêlent toutes les disciplines (langues, sciences, arts, droit, géographie, médecine, etc.) : est considéré comme « savant », au 16^{ème} siècle, celui qui maîtrise parfaitement tout cela.
- « Acquiers la parfaite connaissance de ce second monde qu'est l'homme » : à comprendre comme la connaissance à la fois du corps et de l'esprit, au-delà de la connaissance des choses du monde (d'où le nom du mouvement, « Humanisme ») et de Dieu.
- Retour aux fondements des textes religieux (et non pas des gloses) ;
- Importance des textes antiques (Platon, Cicéron) ;
- **« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme »** : cela devra être votre précepte en tant que futur ingénieur ! Tout ce qui se conçoit, s'invente doit être pensé à la lumière de l'homme (donc « conscientisé »).

Commentaires sur le texte 2 : Montaigne, *Essais*, 1588

- Un texte très célèbre, dans lequel Montaigne condamne l'attitude de l'Europe vis-à-vis du Nouveau monde.
- Métaphore du Nouveau monde comme d'un enfant que l'Ancien monde (ses « idées » et ses « techniques ») a contaminé par excès d'arrogance et volonté de domination ;
- Idéalisation des caractéristiques du Nouveau monde : valeurs humaines, valeurs guerrières, sensibilité artistique, respect de la nature, curiosité envers autrui.
- Or, l'éducation de ce « monde enfant » n'a pas été humaniste... La rencontre de ce nouveau peuple s'est faite dans la guerre, l'affrontement et la ruse. La victoire de l'Ancien monde est inique (injuste) et usurpée.

Commentaires sur le texte 3 : Montaigne, *Essais*, 1580

- « **Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage** » : ce que l'homme considère comme vrai n'est vrai que par le prisme de son seul point de vue. Cela produit une vision corrompue de l'homme sur le monde et sur autrui (critique de l'ethnocentrisme).
- Trois membres du Nouveau monde visitent l'Ancien (trois personnes considérés comme non-civilisés – état de nature – visitent un monde dit civilisé – état de culture) :
 - Séduction diabolique de la « nouvelleté » ;
 - Critique du pouvoir monarchique (le Roi a alors 10 ans) : pour les Cannibales, seul l'homme accompli a de la valeur et mérite le respect, seule la bravoure est un critère d'élection ;
 - Critique des inégalités sociales ;
- Les trois étrangers permettent ici de renvoyer, en miroir, les dysfonctionnements du pouvoir en place.

Commentaires sur le texte 4 :

La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, 1576

- Violence verbale du début du texte, très ironique et polémique : La Boétie relève la bizarrerie d'un peuple tyrannisé par un seul homme et remet en cause la « virilité » du chef de l'État ;
- Questionnement sur le sens de cette « servitude », qui n'est pas de l'ordre de la lâcheté.
- La force d'un homme, pour la Boétie, consiste en sa volonté d'être libre. Exemples tirés de l'histoire antique : bataille de Marathon, bataille de Salamine, bataille des Thermopyles (BD de Franck Miller > le film « 300 »)
- La « servitude » commence par l'abêtissement des masses (sexe, alcool, jeux, divertissements, récompenses individuelles). Le peuple est alors détourné de l'essentiel : son intégrité et sa liberté.
- Paradoxe final : le peuple être heureux de recevoir ce que le tyran lui a volé au préalable...

Commentaires sur le texte 5 : Thomas More, *Utopia*, 1516

- Ici, texte originel ayant fait naître toute « utopie » littéraire ultérieure (cf. Marivaux, *L'Île des esclaves*, vu en cours, cf. l'Abbaye de Thélème dans *Gargantua* de Rabelais) ;
- Le gouvernement d'Utopus répond à des lois religieuses idéales :
 - Liberté de religion, de conscience et de foi : « l'emploi de la violence et des menaces pour contraindre un autre à croire comme soi, cela lui parut tyrannique et absurde » ;
 - Usage de la « douceur » et de la « raison » pour persuader les hommes, pour les laisser *in fine* libres de choisir leur foi ;
 - Croyance en l'existence d'une justice religieuse (condamnation du Mal, récompense du Bien) : idée selon laquelle l'homme qui ne croit pas en cette « justice » (l'homme matérialiste) est fondamentalement égoïste et une menace pour les institutions et les mœurs.

Sujet de DM3

« L'homme ne naît pas homme, il le devient ». Dans quelle mesure cette citation d'Erasme s'accorde-t-elle avec la démarche humaniste ?

- Corrigés divers et variés sur Internet : votre responsabilité est ici en jeu.
- Merci de rédiger le travail dans le « patron » habituel (que je vais placer sur le site internet de la CPGE en .doc)
- Attentes : une intro intégralement rédigée, un plan.
 - A rendre le lundi 13 avril, par mail :
sophie.hebert@ac-dijon.fr